

le réseau imuZZic présente



i overdrive trio

philippe gordiani

rémi gaudillat

bruno tocanne

projet

Philippe Gordiani *guitare*
Rémi Gaudillat *trompette, bugle*
Bruno Tocanne *batterie*

la presse en parle

«L'hymne le plus exact rendu à un compositeur de légende du rock !»

Jazz Magazine 2008

«Un disque salubre, une réussite exemplaire !»

Citizen Jazz 2008

«Véritable hommage et coup de coeur à ne pas manquer»

Julien Delli Fiori / France Inter 2008

i overdrive trio

Philippe Gordiani propose un répertoire autour de la musique de Syd Barrett

Philippe Gordiani a d'abord choisi le nom de son projet «iOverdrive» en référence au morceau «Interstellar Overdrive» titre phare du premier album de Pink Floyd : un ovni musical free rock construit dans lequel l'improvisation collective tient une place importante.

Pour la première répétition, le guitariste arrive avec quelques arrangements des morceaux de Pink Floyd, et l'évidence se fait : le son du trio prend de l'ampleur et tous les morceaux choisis sont signés Syd Barrett : «*J'ai donc ressorti l'intégrale de Syd Barrett et je n'ai écouté que ça pendant un mois, j'ai choisi 14 titres issues du premier Pink Floyd mais aussi de ses albums solo, je les ai adaptés, et ensuite le répertoire s'est construit en trois répétitions, comme une évidence...*» : l'hommage à Syd Barrett se fait jour.

Pour ce projet, le guitariste plutôt issu du rock («*jouer du rock c'est chercher un son, alors que jouer du jazz c'est utiliser un langage, j'ai donc souhaité travailler à l'élaboration d'un son avec une équipe plus axée habituellement sur le langage*»), s'entoure de jazzmen : Bruno Tocanne et Rémi Gaudillat. L'idée de cette rencontre est que chacun d'entre eux doit et sait garder sa liberté, pour une musique ouverte résultat de la complémentarité des personnalités.

Pourquoi Syd Barrett ? Ce guitariste a toujours été un musicien à part : «*C'était un improvisateur complètement allumé, il était capable de partir dans des expérimentations sonores avec sa télécaster pendant que le reste du groupe attendait qu'il se remette à chanter la suite de la chanson. Il approchait la musique live comme un musicien libre, un improvisateur coincé dans le monde du rock... Tous ces éléments n'ont fait que rajouter de l'eau à mon moulin et ils m'ont donné à chaque fois une plus grande envie de réaliser l'album Hommage à Syd Barrett.*»

Entre fidélité spirituelle à l'inspiration et démarche d'appropriation : c'est dans le rapport au son que l'équilibre se crée. Le son brut du trompettiste Rémi Gaudillat porte les parties vocales de Syd Barrett pour garder un lien fort avec les compositions originales, le batteur Bruno Tocanne et Philippe Gordiani sont libres de porter les rôles d'accompagnateurs rythmiques et harmoniques.

La force de ce projet, «*c'est notre envie de donner à entendre ces morceaux qui est plus forte à chaque fois que nous donnons un nouveau concert.*»



philippe gordiani

Philippe Gordiani partage son travail entre la pratique de la guitare, la composition, et la réalisation de musiques pour le spectacle vivant.

En 1998, il suit une formation de jazz à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne. En 2001 il s'initie au luth Arabe. En 2006, il se forme au sound painting avec Walter Tompshon.

Depuis 1998, il est membre du Théâtre du Grabuge, compagnie avec laquelle il expérimente de nombreuses formes sur le rapport texte/musique.

En 2004, il a bénéficié d'une aide à l'écriture de la SACEM pour la création du Sonomaton, installation sonore interactive. En 2006 il reçoit une commande de composition de la Fondation Royaumont pour écrire la musique d'un spectacle de théâtre musical. Il a composé des musiques de spectacle pour Lancelot Hamelin, Géraldine Bénichou, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Laurent Hatat, Richard Brunel...

Il mène actuellement différents projets musicaux en tant que guitariste et/ou chanteur :

Une formation Free Folk Rock, I-overdrive trio, avec Bruno Tocanne (batterie) et Rémi Gaudillat (trompette). Le trio a sorti un disque Hommage à Syd Barrett paru en mai 2008 chez Cristal Records. Le disque a été très bien accueilli par la critique.

Un projet rock francophone, Si-Lisa, en collaboration avec Lancelot Hamelin. Ecran total, expérience interactive entre un vidéaste, une percussionniste et un guitariste, en collaboration avec Yi Ping Yang et Guillaume Marmin.



entrevue

Pourquoi ce projet hommage à Syd Barrett ?

J'ai choisi le nom de ce trio avant de savoir que nous allions travailler sur un répertoire de chansons de Syd Barrett. C'est en référence au morceau « Interstellar Overdrive », titre phare du premier album de Pink Floyd, « The Piper at the gates of down ». Ce morceau est un ovni dans le paysage musical de la fin des années soixante, c'est un instrumental free rock qui se construit à l'image d'un standard de jazz sous la forme thème – improvisation - thème, c'est un Riff typiquement rock dans un son entièrement psychédélique qui laisse une très grande part à l'improvisation collective. Au début, avec le trio, on a commencé à travailler sur mes compositions, et j'avais toujours en tête la couleur de ce morceau comme une direction à suivre. Puis, au bout d'un premier temps de travail, je me suis rendu compte que je n'avais pas envie de composer pour ce trio, je voulais me libérer des contraintes issues de la composition afin d'aborder plus librement la musique en tant qu'interprète et improvisateur. Je suis arrivé en répétition avec quelques adaptations de morceaux issus du premier Pink Floyd, on les a essayé, et là, ça été une révélation, le son du trio a pris une ampleur et une homogénéité incroyable... Je me suis rendu compte que les morceaux que j'avais choisi étaient tous signés par Barrett, j'ai donc ressorti l'intégrale de Syd Barrett et je n'ai écouté que ça pendant un mois, j'ai choisi 14 titres issus du premier Pink Floyd mais aussi de ses albums solo, je les ai adaptés, et ensuite le répertoire s'est construit en trois répétitions, comme une évidence...

C'est une idole musicale ?

Ce personnage m'a toujours fasciné, moi qui vient du rock, mes pères musicaux sont issus pour la plupart de la fin des années soixante (Zappa, Crimson, Hendrix, Soft Machine...) et Syd Barrett a toujours eu une place à part. J'adore ses chansons déstructurées et naïves, sa nonchalance artistique et surtout ce mythe du rockeur viré de son propre groupe, devenu schizophrène qui repart à vingt cinq ans chez sa mère faire du jardinage jusqu'à la fin de sa vie, alors que le monde du rock le supplie de faire un nouvel album.

En lisant des documents sur la première tournée de Pink Floyd (la seule avec lui), j'ai aussi découvert que c'était un improvisateur complètement allumé, il était capable de partir dans des expérimentations sonores avec sa télécaster pendant que le reste du groupe attendait qu'il se remette à chanter la suite de la chanson. Il approchait la musique live comme un musicien libre, un improvisateur coincé dans le monde du rock... Tous ces éléments n'ont fait que rajouter de l'eau à mon moulin et ils m'ont donné à chaque fois une plus grande envie de réaliser l'album Hommage à Syd Barrett.

Comment s'est déroulée la rencontre avec les deux autres musiciens ?

J'avais rencontré Bruno Tocanne lors de concerts qu'il donnait il y a plusieurs années à la salle Genton, j'avais adoré sa musicalité, et sa liberté de coloriste du rythme, sa manière de jouer avec les autres en créant un discours parallèle,

entrevue

je l'ai contacté et c'est lui qui m'a parlé de Rémi Gaudillat à la trompette. Dès qu'on a commencé à travailler, on a tout de suite compris que chacun pouvait garder sa liberté et sa personnalité dans ce trio, la forme sans basse laisse la musique ouverte, et nos personnalités musicales différentes sont complémentaires, chacun creuse son propre style pour être au service de ce trio.

Tu viens d'un univers plutôt du rock. Pourquoi avoir choisi de jouer sur ce projet avec des musiciens avec une sensibilité plus jazz ?

La différence entre le rock et le jazz se trouve pour moi dans le rapport au son. Jouer du rock c'est chercher un son, alors que jouer du jazz c'est utiliser un langage (qui influe évidemment aussi sur le son). J'ai donc souhaité travailler à l'élaboration d'un son avec une équipe plus axée habituellement sur le langage afin de ne pas limiter le trio dans son approche de l'improvisation.

Comment as-tu trouvé l'équilibre entre une certaine fidélité spirituelle à l'inspiration et ta démarche esthétique de réappropriation ?

J'ai travaillé à l'élaboration de ce set comme j'aurais travaillé pour mettre au point un nouveau répertoire avec une formation rock. Pour moi, ce travail est un retour aux sources, après plusieurs années à jouer du jazz, j'ai toujours senti qu'il fallait que je retrouve la part rock de ma personnalité musicale, celle de mes premiers groupes. Le jazz ne doit pas gommer cette source d'inspiration. J'ai appris la guitare en relevant Hendrix, Zappa... les guitaristes de jazz je les ai relevés pour apprendre un langage, mais ils ne m'ont jamais donné les mêmes frissons. C'est compliqué dans le monde du jazz de vouloir sonner rock et de défendre une simplicité dans l'approche musicale, en prônant le son plus que le langage, en pensant que jouer un accord sans extensions ça peut être plus riche qu'avec... C'est donc dans le rapport au son que j'ai essayé de trouver un juste équilibre entre les versions originales et celles que nous avons réalisées. J'ai voulu un son brut, énergique ou la trompette de Rémi Gaudillat porte les thèmes (c'est à dire les parties vocales de Barrett) afin de garder un lien fort avec les originaux et où Bruno Tocanne et moi-même nous sommes libres de porter les rôles d'accompagnateurs rythmiques et harmoniques avant de nous retrouver tous les trois dans des improvisations collectives. Mais le facteur le plus important dans cette réappropriation, c'est notre envie de donner à entendre ces morceaux qui est plus forte à chaque fois que nous donnons un nouveau concert.

Dans ton travail de composition, dans quelle mesure la personnalité dérangée de Syd Barrett t'a-t-elle inspirée ?

La personnalité de Barrett m'a beaucoup aidé à faire certains choix artistiques sur ce projet. Quand on a l'occasion d'écouter certaines versions de ses chansons qui apparaissent sur les intégrales, on comprend que son approche de la musique est libre du résultat. Elle passe par une immédiateté qui déclenche une musique au bord du chaos, une musique déstructurée. Ce rapport à la liberté dans la musique est très proche de la musique improvisée. La personnalité de Syd Barrett, par ce que j'ai lu et écouté, m'a donné beaucoup de liberté. J'ai pu appréhender sa musique sans en faire un mythe intouchable. Au contraire. Sa personnalité m'a permis de chercher une matière propre à développer mon langage musical personnel et surtout celui du i-overdrive trio.

contact

imuZZic

imuZZic est un collectif de musiciens rassemblés autour des esthétiques du jazz et des musiques improvisées. Ouvert au partage d'expérience, ImuZZic favorise les échanges et rencontres à travers l'hexagone et à l'international, les projets à géométrie variable, les rencontres avec d'autres esthétiques musicales et disciplines artistiques.

Les membres principaux d'ImuZZic sont Bruno Tocanne (batterie - direction artistique), Rémi Gaudillat (trompette - co-direction artistique), Benoît Keller (contrebasse) et Damien Sabatier (saxophones).

Depuis 2004, ce sont quelques 50 artistes (dont Louis Sclavis, Hasse Poulsen, John Greaves, Russ Johnson, Michael Bates, Laurent Dehors...) qui ont participé au projet imuZZic, 6 créations ont vu le jour et 6 albums produits. Sans compter près de 200 concerts en France et à l'étranger.

Plus d'informations sur imuzzic : <http://www.imuzzic.net>

contact

imuZZic

collectifjaZZmusiquesimprovisées

rue du repos 69640 - Montmelas Saint Sorlin - France

+ 33 (0) 954 70 28 39

imuzzic@imuzzic.net / <http://www.imuzzic.net>

Chargé de diffusion

et de communication / administration

Laury Incorvaia

+ 33 (0)6 10 39 07 31

laury@imuzzic.net

Aide à la diffusion

Annie Ferté

ferte_annie@yahoo.fr